

Tout Autre Chose – Une Tout Autre Ecole / Enseignement Supérieur – 12 octobre 2016, UNamur

Atelier « Campus en Transition »

Constats généraux (2) :

- Beaucoup de ressources seront bientôt épuisées : pétrole mais aussi (peut-être plus tôt et plus proche de chez nous...) minerais, biodiversité, eau ! Il y a une urgence à différents niveaux.
- La Transition est un modèle nécessaire et un cap à viser collectivement (même si cette notion est au centre de débats). Le vocabulaire populaire change : « développement » et « croissance » deviennent « transition » et « évolution ».

Problèmes (13) :

- Reconversion nécessaire à beaucoup de niveaux qui prendra du temps : déchets, mobilité, énergie, monnaie, alimentation,...
- Il y a une incohérence entre d'une part, la volonté de Transition et le discours en ce sens, et d'autre part, la réalité de terrain et les décisions opérationnelles prises par l'institution (ex : distributeurs Coca).
- Les étudiants tiennent à leurs habitudes, à leur routine (ex : consommer du Coca). Il y a une grande résistance. Certains ne sont tout simplement pas prêts à être sensibilisés.
- Il y a un fossé entre les étudiants convaincus qui suivent le mouvement de la Transition et les autres, qui sont la majorité. Les presque-convaincus ne savent pas par où commencer.
- La Fucid n'est pas connue sur le campus. Il faut étendre son public en gardant le côté convivial.
- Les étudiants ne sont que de passage (ils terminent leurs études, ils changent d'unif,...), donc pas de support de projet à long terme ni pendant les vacances.
- Les convaincus sont vus comme les nouveaux évangélistes, des illuminés dangereux...
- Ce qui nous semble évident et enrichissant (alternatives au consumérisme, débats passionnés,...) ne touche absolument pas les non-convaincus.
- Idée répandue chez les jeunes : « Pourquoi devrai-je faire attention alors que je dois payer les pots que vous avez cassés ? »
- Les gens ne se sentent pas concernés dans leur vie quotidienne.
- Les gens ne sont pas touchés à cause de leur éducation. Ils n'utilisent pas leur cerveau et se laissent manipuler par la publicité.
- Les convaincus filtrent les informations des médias et se tiennent informés des initiatives de Transition. Ils ont donc l'impression d'un monde en Transition alors qu'en réalité, ils ne sont qu'une minorité non organisée.
- Pour les nouveaux étudiants, c'est dur d'arriver à l'unif et en plus de devoir sortir du moule.

Questions (5) :

- Comment inciter les gens à changer ?
- Comment communiquer sans faire culpabiliser, sans s'épuiser face à des murs sans oreilles ?
- Comment compenser s'il y a perte réelle ou imaginée ?
- Faut-il imposer une solution (si les consommateurs n'ont le choix qu'entre des produits locaux, ils consommeront local...) ?
- Comment leur faire faire un 1^{er} pas, tout en respectant le rythme de chacun ?

Pistes de solutions (15) :

- Aider l'institution à prendre des décisions de transition puis accompagner le changement des consommateurs.
- Rendre les labels sur les produits visibles et compréhensibles.
- Mobiliser le temps libre des étudiants.
- Soutenir les ressources humaines motivées.
- Sortir la Transition du cercle des convaincus. Faire un travail de décentration.
- Remplacer les problèmes par des alternatives au moins autant (voire plus) satisfaisantes. Tenir compte du besoin de contrepartie pour accepter de changer (argent, temps, plaisir immédiat,...). Arriver à transmettre l'idée : « Si je me bats pour cette cause, j'en retirerai quelque chose de positif. ».
- Mettre à la mode les projets de Transition : éco-funky, sans tomber dans le green-washing.
- Rentrer dans leur jeu et utiliser les armes des « méchants » pour notre juste cause : compétition, capitalisme, langage publicitaire (compris par tous), lobbying, techniques de marketing (ex : poser des questions auxquelles il est impossible de dire non : « Etes-vous d'accord que l'on doit consommer local ? Voulez-vous que le monde de demain soit meilleur ? »).
- Accepter que les gens sont tels qu'ils sont.
- Impliquer les étudiants de l'UNamur mais aussi des autres écoles telles que l'IMEP.
- Etre nous-mêmes des modèles visibles et vus.
- Se baser sur des attracteurs de public existants et sur des lieux de passage.
- Identifier les bonnes pratiques existantes et prendre exemple sur elles.
- Rassembler profs et étudiants pour que les étudiants n'aient pas l'impression d'être les seuls à devoir agir et voir au-delà.
- Prouver que les actions proposées tiennent la route et sont viables financièrement.

Actions concrètes -> projets réalistes atteignables ! (24)

- Installer des fontaines à eau.
- Initier une dynamique zéro déchets dans les snacks et sandwicheries de la rue de Bruxelles (consigne des contenants, emballages recyclables/recyclés,...).
- Installer des distributeurs de produits frais/locaux/bios/vegan/équitable, ou prévoir une place dans les distributeurs Coca présents pour ce type de produits (à compenser : l'avantage financier car Coca paie pour placer ses distributeurs et l'école dépend de subsides)
- Installer des paniers avec des pommes en libre-service (consommation électrique nulle !)
- Vendre des bières locales lors des fêtes et soirées estudiantines. Attention : ce n'est rien si elles sont un peu plus chères mais elles doivent être bonnes !

- Se former pour être compris. Créer un groupe de réflexion avec des professionnels de la communication.
- Moderniser et multiplier les moyens de communication vers les étudiants (affiches aux valves, groupe FB,...).
- Créer une vidéo humoristique sur la Transition/les initiatives que les étudiants pourraient appliquer facilement dans leur kot (ex : placer des bouteilles dans les réservoirs d'eau des toilettes, aller à la friterie avec une casserole et à la boulangerie avec un sac à pain – comme ça se faisait avant...) et la diffuser grâce aux 2 zouaves qui ont une chaîne YouTube à succès auprès des étudiants namurois (note : Gui-Home n'est pas intéressé par un tel projet). Attention : être sûr de notre coup pour ne pas nuire à l'image des zouaves à cause d'un flop.
- Faire circuler une exposition de photos qui montre les gestes quotidiens version Transition (ex : acheter en vrac, cultiver à domicile, aller à l'école à vélo,...) -> Rendre visible un autre futur, susciter le questionnement et la conversation, supprimer la peur du ridicule.
- Organiser une foire aux alternatives et aux savoir-faire à Namur (comme Alternatiba). Attention : réfléchir à comment attirer les non-convaincus à un tel événement !
- Mettre en place un système de troc et d'emprunt.
- Profiter d'un match de l'ImproNam (auditoire Pedro Arrupe complet !) pour diffuser un message pendant l'entracte, voire mieux, demander aux comédiens de présenter le message/l'action avant le match !
- Profiter de la Saint Nicolas et de la semaine des kàp pour s'incruster dans l'événement.
- Créer un kàp Brasserie UNamur/Transition/...
- Organiser des ateliers récup' avec les belles cannettes à Coca bio.
- Ne pas demander aux étudiants de changer mais leur proposer d'essayer, de goûter une alternative sous forme de défi durant un temps limité (sans obligation de poursuivre ensuite), en leur expliquant ce qu'ils y gagneraient (ex : gain financier). Les gens préfèrent le jeu plutôt que la récompense. Envisager quand même une récompense à la fin (ex : bons d'achat dans des magasins namurois). Commencer entre les kàp puis étendre à tous les étudiants. Par exemple, ne pas manger de viande, acheter en vrac, se déplacer à vélo, ne pas boire de Coca, avoir la poubelle la plus légère du campus, diminuer le chauffage de 2 degrés,... durant 1 semaine. Eventuellement, porter l'enjeu à long terme, sur plusieurs semaines avec une fête de clôture. Faire une campagne avant – pendant – après (ex : point de ralliement avec un panneau à remplir de gommettes) pour voir le saut qualitatif (surtout si l'expérience est reconduite d'année en année). -> Créer le buzz, l'émulation, l'esprit de (saine) compétition, la fierté de participer !
- Intégrer le Réseau Transition et créer un espace de rencontre entre initiatives, entre étudiants éco-entrepreneurs.
- Organiser des projections de films tels que Demain, En quête de sens, Merci Patron !, Etre et Devenir (déscolarisation), Jeune (déscolarisation),...
- Faire connaître le potentiel du chanvre belge auprès des étudiants (via Pur Chanvre).
- Créer une « promenade » des plantes sauvages comestibles avec des étiquettes nominatives, le long de la Sambre ou sur le campus. Organiser des formations à la cueillette et à la cuisine de ces plantes (via Cuisine Sauvage).
- Inclure 2h par quadrimestre de sensibilisation/action obligatoire dans le cursus des étudiants (en échange de crédits) sous forme de participation à une conférence, un débat (là où les idées naissent et s'enracinent),... Attention : Qu'ils ne sortent pas avec l'idée : « Encore un truc d'écolo-bobo » mais arriver à ce qu'ils se disent : « Finalement, c'était intéressant, j'ai bien fait de venir. » !

- Négocier avec des professeurs convaincus pour obtenir 1 ou 2 h de cours en auditoire. Préparer un exposé/atelier présenté/animé par des étudiants pour expliquer les problèmes, mettre en avant toutes les possibilités concrètes à Namur et motiver les autres étudiants à passer à l'action.
- Organiser une descente surprise en auditoire avec une star qui sait parler aux jeunes (Pierre Rabhi ?) (note : Pablo Servigne est une porte d'entrée trop dure à entendre pour les non-convaincus), surtout là où les étudiants sont a priori le plus loin de la Transition (médecine, droit, éco).
- Ré-organiser des soirées de discussions/brainstorming pour amener régulièrement des nouvelles idées, des nouveaux porteurs de projets.

Initiatives existantes dont on pourrait s'inspirer, que l'on pourrait rallier, qu'il faut continuer à supporter :

- ASBL Empreintes : projet RZO

Public = étudiants éco-leaders de tous horizons

But = les mettre en réseau et renforcer celui-ci, donc augmenter la capacité d'action (échange de bonnes pratiques, présentations d'intervenants extérieurs experts, accompagnement à la demande pour une aide méthodologique, une recherche de financement ou un contact avec une personne-ressource)

Etat actuel = +/- 30 projets soutenus impliquant 200 – 250 étudiants.

- Démocra'kot + Kot Oxfam : paniers locaux avec Paysans-Artisans

Public = toute personne de l'UNamur, puis tout habitant de Namur

But = créer un partenariat collaboratif entre toutes les parties

Etat actuel = constitution d'une équipe de bénévoles, lancement début novembre

- Autres projets prévus à l'UNamur : les étudiants doivent apporter des vivres non périssables lors du Bookstock durant la semaine des kàp ; le kàp Nom de la Rose va organiser une dégustation de bières locales ; une trentaine d'étudiants volontaires vont devenir porte-drapeau de la Fucid auprès des autres étudiants.
 - HELMO (Haute Ecole Libre Mosane) en Transition
-